

Zeitschrift: Nachrichten der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare und der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles de l'Association des Bibliothécaires Suisses et de l'Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 27 (1951)

Heft: 5

Artikel: Melvil Dewey

Autor: Gollietz, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770893>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NACHRICHTEN

DER VEREINIGUNG
SCHWEIZER. BIBLIOTHEKARE
und der
SCHWEIZER. VEREINIGUNG
FÜR DOKUMENTATION

Redaktion :
Schweizer. Landesbibliothek, BERN

NOUVELLES

DE L'ASSOCIATION
DES BIBLIOTHÉCAIRES SUISSES
et de
L'ASSOCIATION SUISSE
DE DOCUMENTATION

Rédaction :
Bibliothèque nationale, BERNE

27. Jahrgang
September-Oktober

1951 No 5

27^e année
Septembre-Octobre

MELVIL DEWEY

Hommage au génie de la classification!

Par Georges GOLLIEZ

Le 10 décembre 1851, naissait à Adams Center, dans l'état de New York, Melville Louis Kossuth Dewey, connu plus tard sous le nom abrégé de *Melvil Dewey*. Dans quelques jours cent années se seront écoulées depuis la date de sa naissance. Cet anniversaire ne saurait passer inaperçu dans le monde des documentalistes et des bibliothécaires. Il intéressera également les intellectuels qui se servent de la classification décimale ou qui en bénéficient au cours de leurs travaux scientifiques.

La vie de ce grand homme vaut la peine d'être étudiée, et elle mérite notre intérêt autant que les raisons qui le poussèrent à créer un nouveau système de catalogue, ou les principes dont il s'inspira. En effet, c'est bien le choix judicieux de ces principes qui permit à son système de se prêter aux prodigieux développements que nous connaissons.

Melvil est l'un des descendants de Thomas Dewey, qui était d'origine celtique et qui en 1630 vint s'établir dans l'état de Massachusetts. Cette famille donna aux Etats-Unis d'Amérique plusieurs grands hommes, parmi lesquels l'amiral George Dewey. Le père de Melvil, Joel Dewey, fut colonel d'un régiment de New York.

Melvil fut un écolier zélé. En mathématiques, il excellait. Sa tante, qui fut aussi l'une de ses maîtresses à l'école, disait de lui:

« Il résout ses problèmes plus vite de tête que ses camarades ne le font par écrit ». Il n'y a donc rien d'étonnant à le voir un jour donner aux chiffres un rôle aussi significatif dans sa classification.

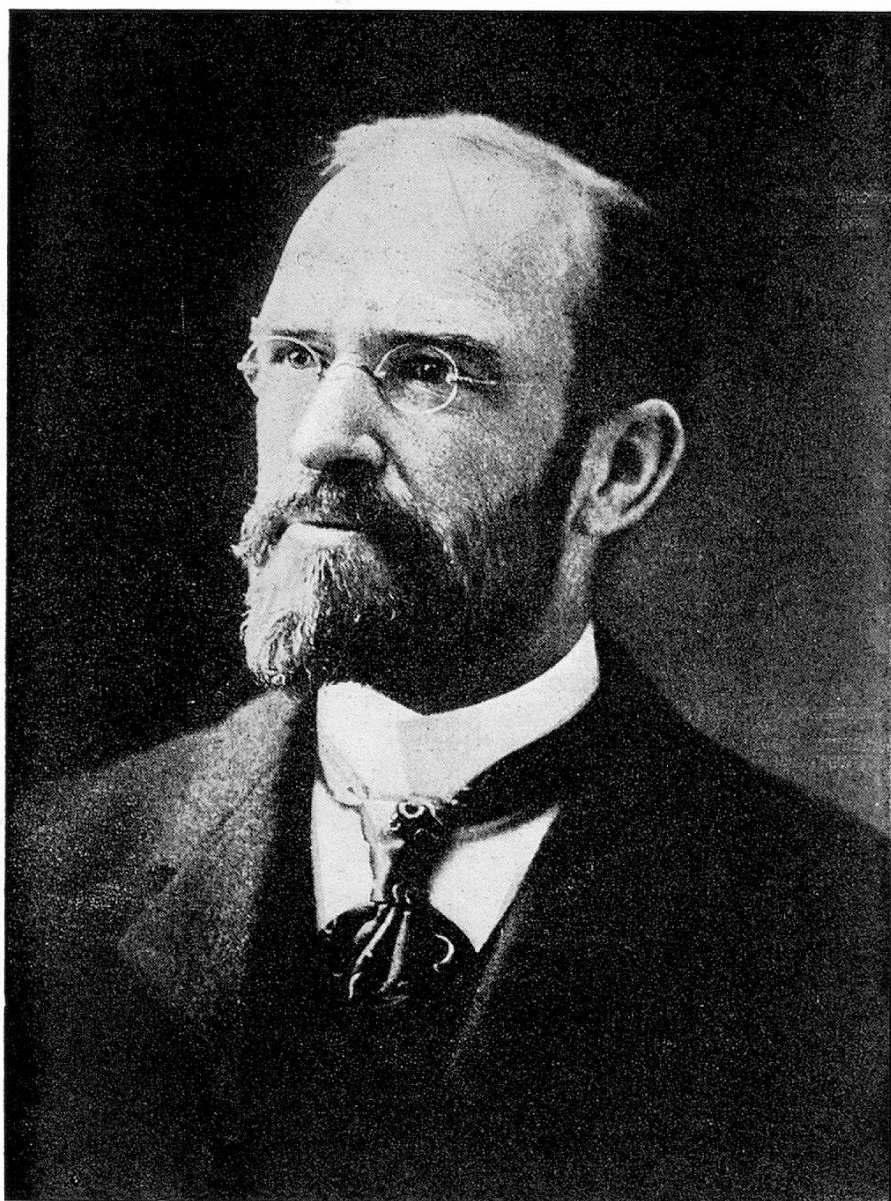
Tout jeune il s'intéresse aux livres. Il cherche par le livre à s'instruire, à se cultiver. Il tire de ses livres tous les enseignements qu'ils contiennent. Son idéal est de pouvoir un jour, avec les connaissances qu'il aura acquises, se rendre utile à son prochain, à son pays. A onze ans déjà, il réunit toutes ses économies, soit environ 10 dollars, et s'achète l'encyclopédie Webster. A 18 ans, il possède une bibliothèque dont il est fier. Elle contient 85 volumes, qui naturellement sont soigneusement catalogués.

En 1873, il se trouve à Amherst College (une université), dont bientôt il rendra le nom célèbre. Il y fait ses études. Mais en même temps, il y découvre la bibliothèque. C'est un trésor pour lui. Son enthousiasme ne passe pas inaperçu. On le met à l'épreuve, en lui confiant la réorganisation de cette bibliothèque. On ne pouvait mieux tomber.

Dans ce nouveau cadre, Melvil commence par faire ses observations. Puis il critique. Mais, il fait mieux. Son désir de venir en aide, de se rendre utile l'emporte, et il construit son système. C'est ainsi que le 8 mai 1873 déjà, alors qu'il n'était âgé que de vingt-et-un ans, il présente au Comité de surveillance de la Bibliothèque d'Amherst un mémoire, qui restera soigneusement conservé dans les archives de l'Université. Ces pages contiennent un aperçu détaillé de la classification systématique chiffrée telle qu'il l'a conçue. Avec l'aide de son ami dévoué Walter Stanley Biscoe, qui est en même temps son élève, et soutenu par quelques professeurs d'Amherst, Dewey met son système en pratique, et le développe au cours des trois années qui suivent.

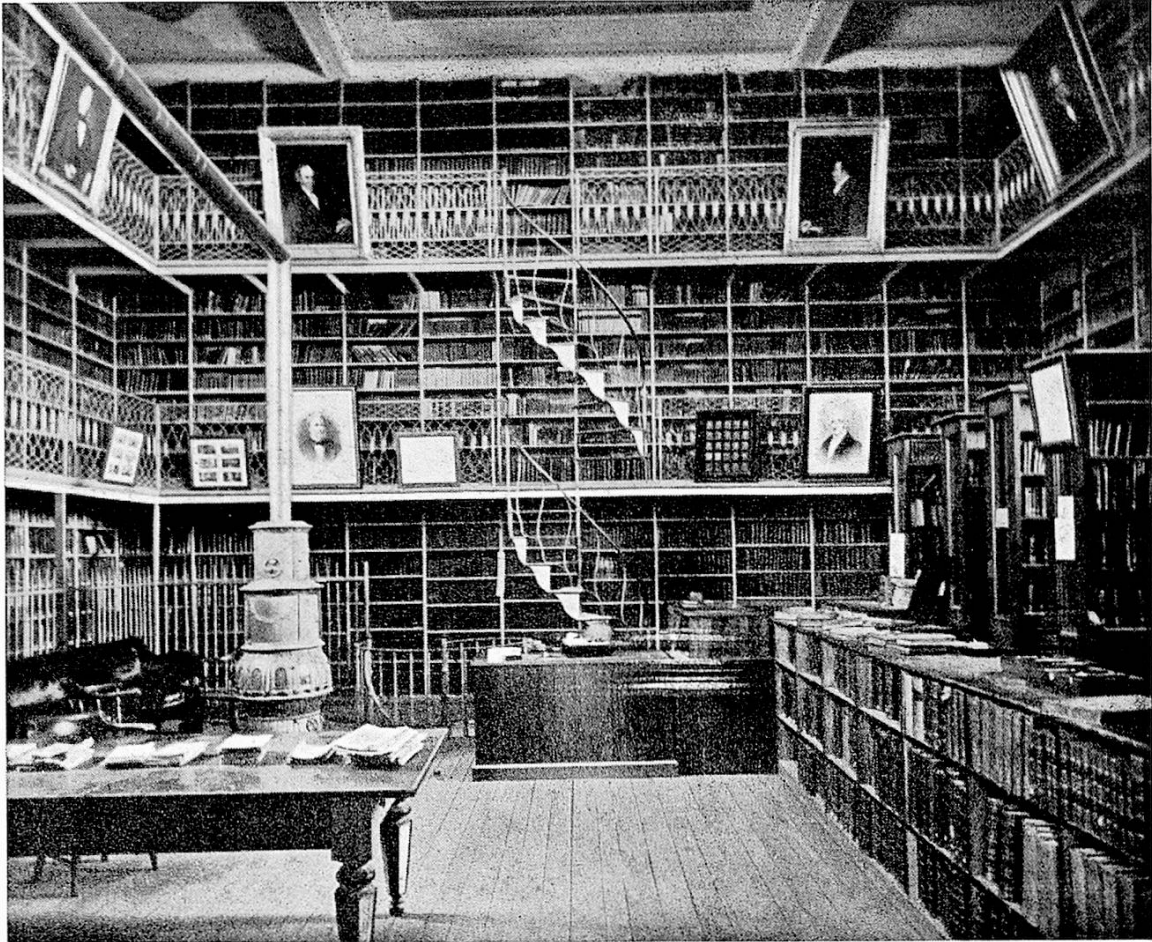
Le but que Melvil Dewey s'est proposé est de créer une classification qui possède les caractéristiques suivantes:

1. *Universalité*: elle doit pouvoir englober tout le domaine des connaissances humaines.
2. *Souplesse*: elle doit pouvoir être appliquée dans les petites comme dans les grands bibliothèques et elle doit permettre l'intercalation de catégories de textes s'adressant à des domaines encore peu développés ou même inconnus à l'heure actuelle.
3. *Précision et clarté*: elle doit obéir à un système chiffré, que Dewey nomme « décimal » et qu'il développera de façon géniale, après avoir rejeté les classifications par lettres alphabétiques.
4. *Application universelle*.



MELVIL DEWEY

Bibliothécaire de la « Columbia College Library »,
puis de la « New York State Library ».



« Armherst Library »
où Melvil Dewey mit en pratique pour la première fois
sa classification décimale.

Le 9 avril 1876, Melvil Dewey prend congé d'Amherst, où il avait acquis ses titres universitaires en prenant comme sujet principal la classification décimale. Il y avait introduit et mis en pratique son système, et on l'avait finalement nommé bibliothécaire. Mais il part pour Boston, où il se voue aussitôt à une activité fébrile dans tous les domaines qui touchent au livre, à la bibliothèque ou à la documentation. C'est ainsi qu'à Boston naissent coup sur coup :

1. L'« American Library Association », la première association de bibliothécaires. Melvil Dewey en est secrétaire.
2. Le « Library Journal », le premier périodique de bibliothécaires. Melvil Dewey en est l'éditeur.
3. La « Classification Décimale Dewey », qui paraissait jusqu'alors à Amherst, va être éditée pour la première fois à Boston en 1876, et se répandra bientôt dans toute l'Amérique, en Angleterre et dans le monde entier.
4. Le « Library Bureau », qui va prendre sous l'énergique direction de Melvil Dewey, un brillant essor. C'est la première agence pour bibliothécaires.

Durant son séjour à Boston, il est invité à donner une conférence aux premiers assistants et à la bibliothécaire de « Wellesley College ». Ce fut un grand succès. Cet événement devait aussi marquer d'une façon inattendue dans sa carrière, puisque deux ans plus tard, le 19 octobre 1878, il allait épouser Annie Roberts Godfrey, la bibliothécaire de Wellesley College. Celle-ci fut toujours pour lui une compagne modèle.

Si fertile que fut cette étape à Boston, une nouvelle tâche l'attendait néanmoins. Le 7 mai 1883, Melvil Dewey est nommé bibliothécaire de « Columbia College », une autre université, où cette fois-ci c'est une grande bibliothèque qui lui est confiée. Il entre en fonctions au moment où toute l'installation est transférée dans un nouveau bâtiment. Il se charge de refaire le catalogue, selon son système de classification décimale. Grâce à son énergie et à sa capacité de travail, il arrive à mener à bonnes fins cette immense entreprise en l'espace de trois ans.

Cependant il trouve encore le temps de mettre sur pied une nouvelle école, la « Columbia College School of Library Economy », qui fera partie intégrante de Columbia College et dont voici le programme intéressant :

1. Bibliographie.
2. Le livre (choix des éditions).
3. La lecture (formation du lecteur qui doit arriver à ne lire que l'essentiel et à le lire le plus rapidement possible).

4. Les méthodes littéraires (présentation du contenu du livre à l'usage des consultants futurs).

A l'inauguration il prononce ces paroles qui le caractérisent :

« Un bibliothécaire qualifié a autant de valeur que la bibliothèque même ».

Dans le même bâtiment, il fait aménager une salle de lecture, avec accès direct à la bibliothèque. Deux cents personnes peuvent y travailler à leur aise. Des assistants bien formés se tiennent à leur disposition, et en peu de temps, la bibliothèque, autrefois délaissée, se transforme en un centre actif d'étude et de recherche. Chaque année il réunit les nouveaux étudiants et leur explique l'usage qu'on peut faire d'un livre et les avantages qu'offrent la bibliothèque et la salle de lecture.

C'est à cette époque qu'il introduisit la fiche standard de 7½ x 12 ½ cm, identique pour toutes les bibliothèques. Cette innovation fut accueillie chez nous aussi.

Melvil Dewey a reconnu la valeur des femmes dans les travaux de bibliothécaire, et il les admet dans cette école nouvellement formée. Or, Columbia College est réservé aux jeunes gens et n'accepte pas d'étudiantes. La nouvelle école, qui en fait partie, doit se plier à la règle. Mais Melvil Dewey ne cédera pas sur cette question, et, le 20 décembre 1888, il présente sa démission, après avoir exercé une activité extrêmement fructueuse. Le 7 janvier 1889, celle-ci est acceptée, et le même mois encore, il apprend qu'il est nommé bibliothécaire de l'Etat de New York et directeur de la « New York State Library », à Albany. Il détache de Columbia College sa brillante école et emmène son excellent corps enseignant pour établir à Albany la « New York State Library School ».

La classification décimale Dewey est introduite dans cette immense bibliothèque, où ses avantages et son efficacité seront reconnus même lorsqu'il s'agit de l'appliquer aux plus grandes bibliothèques du monde.

Il occupait toujours le même poste, lorsque les Etats-Unis le déléguèrent comme leur représentant à la première conférence universelle de bibliographie qui eut lieu à Bruxelles en 1895. C'est à cette occasion que fut fondé l'Institut International de Bibliographie (I. I. B.) dont le but est d'établir une classification systématique universelle de bibliographie. Rappelons ici les noms de MM. Paul Otlet et le sénateur H. Lafontaine, les deux fondateurs de cet Institut dont les mérites pour la diffusion de la classification décimale en Europe furent insignes. C'est la classification de Melvil Dewey qui fut prise comme base, un contrat fut passé avec lui à ces fins. Pour répondre aux exigences des publications toujours

plus nombreuses paraissant dans les périodiques scientifiques et techniques, la classification telle qu'elle avait été conçue par Dewey dut être énormément étendue. Elle le permettait d'ailleurs. Le nouveau système a pris sous cette forme le nom de « Classification Décimale Universelle » (CDU) que nous appliquons beaucoup en Suisse. Il compte aujourd'hui environ 150 000 divisions.

Melvil Dewey dirigea la New York State Library jusqu'en 1905. Le 25 septembre de cette année là, à la suite de difficultés qui n'avaient aucun rapport avec ses brillantes capacités, il donne sa démission à la fois en tant que directeur de la New York State Library School, qui était son œuvre et en qualité de bibliothécaire de la New York State Library. Il se retire dans sa belle propriété sur les bords du Lac Placide pour y goûter la beauté de la nature et du paysage. C'est dans cet endroit idyllique qu'il avait fondé le « Lake Placid Club » auquel désormais il se vouera entièrement.

En 1926, l'Université de Columbia reprend sous son égide l'école que Dewey avait fondée pour former les bibliothécaires. Elle s'était repentie de l'avoir laissé échapper quarante ans auparavant et d'avoir traité son fondateur de façon si peu courtoise. Les étudiantes restèrent admises, leur utilité ayant été confirmée dans la pratique, et Melvil Dewey restera l'homme qui avait combattu si généreusement pour leur permettre d'entrer à l'Université, dans le beau domaine du livre et de la documentation.

Le 10 décembre 1931, il put encore célébrer son 80ème anniversaire, mais le 26 du même mois il s'éteignit assez inopinément.

Son œuvre persiste. Elle porte ses fruits dans le monde entier. Aussi tenons-nous, à l'occasion de ce centenaire, à relever les mérites de *Melvil Dewey* et à offrir à sa mémoire le témoignage de notre respect et de notre reconnaissance.

ECHOS

Schweiz — Suisse

Bibliothèque Martin Bodmer

Le 6 octobre 1951, a été inauguré à Cologny - sur - Genève le nouveau siège de cette bibliothèque transférée de Zurich où elle a été fondée.

Située sur l'un des plus beaux points de la campagne genevoise, elle est installée dans deux bâtiments

dignes à tous points de vue de leur précieux contenu. Notons ici la salle des expositions dont l'aspect de grand appareil laisse néanmoins régner une calme harmonie, la vaste salle de lecture et encore les installations de climatisation basées sur les données les plus modernes.